

Soutenez Cantere Lirica!

Aujourd'hui, l'association Cantère Lirica est soutenue par :

- ❖ Orange dans le cadre du programme Orange Passion,
- ❖ la commune de Sames,
- ❖ Lames de Sames, couteaux du Pays Basque.

Pour se développer et intensifier ses productions artistiques,

Cantère Lirica recherche :

- ❖ de nouveaux lieux de spectacles,
- ❖ des partenariats avec des acteurs de la vie culturelle locale (chœurs, solistes et instrumentistes amateurs, écoles de musique, lycées professionnels, festivals de musique,...),
- ❖ des sponsors intéressés par des encarts publicitaires sur les affiches, tracts et programmes relatifs aux productions.

Nos projets vous intéressent ?

Contactez-nous !

mél : cantere.lirica@gmail.com

tél : 06 75 01 20 00

web : <http://www.cantere-lirica.com>

Association de chant lyrique Cantère Lirica

N° SIRET : 49447059400016

N° d'objet : 116Z42753139

Quartier Saint-Jean - 64520 Sames

la commune de Sames et Cantère Lirica,
avec le soutien d'Orange, présentent



La folle journée
ou les noces de Belline

opéra comique
de D. Cimarosa
sur un livret adapté en français

séance pédagogique : vendredi 22 juillet à 13h
vendredi 22 juillet à 15h
samedi 23 juillet à 21h

Salle des sports au bourg de Sames

entrée libre
réservation : 06 75 01 20 00
infos : <http://cantere-lirica.pagesperso-orange.fr>

LAMES DE SAMES
COUTEURS DU PAYS BASQUE
64600 ANGLET



Ne pas jeter sur la voie publique. www.sames.fr

Toute l'Equipe remercie vivement

La folle journée ou les noces de Belline

Opéra comique de Domenico CIMAROSA

sur un livret adapté de l'italien en français par Régis Duval

et une nouvelle orchestration par Eric Colard

Direction musicale
Mise en scène

Eric Colard
Françoise Parlebas

Rozenn Le Quéré-Gauillard
Anne Julien-Méreau, Béatrice Genin

Décors et graphisme
Costumes

DISTRIBUTION

<i>Belline</i>	Sophie Féjóz	<i>Filandre</i>	Xavier de Snoeck
<i>Ersilie</i>	Claire Denne	<i>Jean-Paul</i>	Stéphane Dieutegard
<i>Léonore</i>	Marie-Aline Louet	<i>Romualde</i>	Timothée Huck
<i>Wolfram, Gunhild</i>	Anne Julien-Méreau	<i>Gernot</i>	Léandre Armand

ensemble instrumental

<i>violons</i>	Vladimir Renard Coralie Thibault	<i>flûtes, vielle à roue</i>	Isabelle Blô
<i>alto</i>	Pascale Grangier	<i>hautbois</i>	Arlene Toub
<i>contrebasse</i>	Caroline Tomba	<i>clarinettes</i>	Michaël Sanchez
<i>accordéon</i>	François Tillerot	<i>trombone</i>	Michel Brahhammer Cyril Beurel

la commune de Sames
Monsieur le Maire de Sames, André Lassalle,
les membres du conseil municipal,
les membres de l'association culturelle de Sames et leurs familles,

France Télécom pour son soutien dans le cadre d'Orange Passion,

Lames de Sames, Couteaux du Pays Basque, à Anglet
Monsieur et Madame Féjóz,
pour leurs dons généreux,

la société ACE Events, à Anglet,
qui a fourni le matériel de lumières,

Cyril, Annie et Jean-Paul,
pour leur aide précieuse à la régie technique,

Sylvie et Christophe,
pour leur hospitalité,

enfin, toutes les personnes
sans lesquelles ce spectacle n'aurait pas été possible.

PARTIE IV

17 – Air « Ecoutez, je vous prie, ces mots de mise en garde »,

Jean-Paul

Aveugles l'un et l'autre devant la farce qu'on leur joue, et avant les cérémonies du mariage travesti, Jean-Paul le promis déconfit mais qui se remet de sa déconfiture, et Romualde le tuteur véreux continuent de nourrir leurs chimériques espoirs à l'égard de Belline qu'à leur insu ils vont bientôt libérer de leur concupiscence ; Jean-Paul qui voit bien les manœuvres du tuteur, lequel ne s'en cache guère, essaie de le décourager et de préserver ses chances en lui faisant miroiter les malheurs domestiques qui attendent le mari d'un couple mal assorti

18a – Intermède instrumental

Belline, Ersilie, Léonore, Filandre, Romualde, Jean-Paul, Gernot, Gunhild

Pendant lequel le contrat de mariage est enfin signé !

18b – Septuor « A vous, Madame, et vous, Monsieur »,

Belline, Ersilie, Léonore, Filandre, Romualde, Jean-Paul, Gernot, Gunhild

Parade des bernés devant le faux couple étranger mais désormais vrais époux qui jubilent sous cape

19a – Danse

Tout finit en fête

19b – Septuor « Je m'y résigne ! »,

Belline, Ersilie, Léonore, Filandre, Romualde, Jean-Paul, Gernot, Gunhild

Jean-Paul, beau joueur, reconnaît la finesse de la donzelle dont il comprend que c'est elle qui est derrière tout le montage qui les a bernés ; connaisseur de la nature féminine, il sait pourtant que rien n'est jamais perdu et qu'un jour peut-être... marivaudage galant...

L'association **Cantere Lirica**

est née de la volonté commune de partager notre passion pour l'art lyrique avec un large public, qu'il soit familier ou non du répertoire d'opéra.

Sophie Féjot et Camille Chaserant, co-fondatrices de Cantère Lirica, pratiquent le chant lyrique depuis de nombreuses années. Elles créent l'association en juin 2006, à Sames (64), afin de rassembler chanteurs, comédiens et instrumentistes dans des spectacles lyriques de qualité destinés en primeur au public de la région.

Cantère Lirica propose des spectacles propres à séduire tant l'amateur d'opéra que le néophyte. Les opéras choisis sont signés des meilleurs compositeurs du répertoire classique et nécessitent une réelle technicité vocale. Accessibles, ils sont tirés de livrets en version originale française, d'adaptations reconnues ou réalisées spécifiquement pour Cantère Lirica, et présentés en format « de poche ».

La qualité des spectacles de Cantère Lirica valorise le travail d'une petite équipe qui repose autant sur les talents de chacun des membres que sur leur solidarité. Il s'agit de faire partager une aventure humaine intense et enthousiasmante, dirigée par des professionnels du spectacle chevronnés.

Quelques spectacles de Cantère Lirica :

<i>La Rencontre imprévue</i> de Gluck	Sames (64) en 2010
<i>Les Divas et les hommes</i>	Sames (64) en 2009
<i>L'Ile de Merlin</i> de Gluck	Sames (64) en 2008
<i>Rita ou le mari battu</i> de Donizetti	20 représentations depuis 2007 en IDF, Sarthe, Pyrénées Atlantiques



Domenico Cimarosa

Ce compositeur italien est un napolitain, né en 1749 de parents de condition très modeste, qui réussissent à le placer tout jeune dans un monastère ; là il s'attire les bonnes grâces de l'organiste de l'institution, qui lui donne ses bases en musique et l'aide à être admis au conservatoire de musique de la ville.

Parce qu'il faut bien vivre quand on n'est pas compositeur en titre d'une cour et que le public d'alors comme d'aujourd'hui est surtout friand de spectacles légers qui le distraient, ses productions sont dès l'abord (1772) des opéra-bouffes, un genre qui restera son fonds de commerce.

De Naples où il débute, au fil grandissant de sa renommée il composera ensuite pour les scènes comiques des autres métropoles italiennes, Rome, Venise, Florence,... parvenant tout de même à se faire commander quelques compositions sacrées et à produire sans doute pour son goût personnel un nombre impressionnant de sonates (plus de 80 en 15 ans).

Appelé à la cour de St Petersburg pour la distraire, il y connaît une période littéralement d'esclavage musical pendant laquelle il produira en 4 ans, de 1788 à 1792, plus de 70 opéra-bouffes dont la liste n'est connue que partiellement.

Enfin libéré de ce contrat, et sur le chemin du retour pour l'Italie, il livre à Vienne pour la cour de Leopold II ce qui restera son chef d'œuvre, « Le Mariage secret » (1792).

Revenu à Naples en 1793, il vitote pendant les années troublées de la Révolution française peu favorables à la production scénique, composant de gauche et de droite pour les scènes italiennes deux à trois œuvres par an ; favorable aux idées républicaines, la dérive monarchiste napoléonienne à partir de 1799 le jette sur la route de l'exil et il meurt dans le dénuement en 1801 à Vienne.

« La Folle journée, ou les noces de Belline », en italien « Le Astuzie femminili », date de 1794 ; cette bouffonnerie reflète l'amertume des Italiens envers les occupants multiples de leur pays, Autrichiens notamment. Sa musique, qui peut atteindre aux beautés de Mozart, annonce surtout le style rossinien première période par ses rythmes et ses acrobaties vocales.

PARTIE III

12 - Intermezzo et air « De tous les docteurs juristes », Romualde

Le tuteur, rassuré par la déconfiture du promis, abat ses cartes et dévoile ses intentions en agitant le spectre de la loi pour contraindre Belline à un mariage qu'il espère désormais faire conclure à son bénéfice

13 - Air « Sur les amantes, amour mène et décide », Léonore

Tentative de la tante de Belline pour ramener le tuteur au bon sens que son âge devrait lui dicter ; mais il s'obstine, et une farce s'avère indispensable pour le berner ; Léonore, qui a des relations avec la femme du général commandant les troupes d'occupation austro-hongroises de la ville, va solliciter son aide pour monter une pantomime destinée à effrayer le tuteur et le contraindre à signer le mariage de Belline avec son soupirant éploré Filandre

14 - Air « Pétite Madame, rejoindre moi faut », Filandre

Entrée en scène d'un militaire des troupes d'occupation, un capitaine hongrois baragouinant, en fait Filandre déguisé, et apparemment hors de lui, à la recherche du vil « Filantreux », qu'une embrouille abracadabrantesque aurait transformé en fugitif alors que Belline est prétendument retenue en otage par les étrangers

15 - Air « Offitzier, zans zhonneur », Gernot

Intervention d'une troupe de véritables militaires, ignorant qu'ils sont un moyen de pression dans le cadre du plan ourdi par Léonore grâce à ses amitiés, venant sommer le capitaine de s'exécuter d'une promesse de mariage à une compatriote, laquelle est Belline, elle aussi déguisée

16 - Quintette « Ah ! Derminez !... Ja ! Suffisez ! »,

Belline, Filandre, Gernot, Romualde, Jean-Paul et Wolfram

Paniqués par les uniformes bien réels, et impressionnés par le commandant Gernot, qui n'a guère l'allure d'un plaisantin, le tuteur et l'ex-promis tombent dans la panne de l'intrigue, et se résignent à servir de témoins au mariage des deux étrangers, dont le général commandant les troupes d'occupation a donné l'ordre

PARTIE II

6 - Air « Hélas, maîtresse », Ersilie

Lamentations de la soubrette qui voit les affaires de sa maîtresse bien mal engagées

7 - Trio « Je le dis, je le répète », Ersilie, Léonore, Romualde

Tous rassemblés contre l'intrus, même le tuteur qui, cachant son jeu, jure de mettre sa finasserie juridique au service de Belline

8 - Duo « Doux zéphyr, sois le guide », Belline, Filandre

Les tourtereaux roucoulent, Belline reprend confiance et promet d'ourdir un complot

9 - Quatuor « Belline, en garde ! »,

Belline, Ersilie, Léonore, Filandre

Concertation entre femmes alors que le matamore cherche de partout ses rivaux, l'air menaçant et l'allure guerrière

10 - Duo « Ils se cachent, ils se dérobent », Belline, Jean-Paul

Belline tend le piège dans lequel les trois femmes et le tuteur ont prévu de faire tomber le furieux

11 - Sextuor « A l'aide, à moi »,

Belline, Ersilie, Léonore, Filandre, Romualde, Jean-Paul

Le piège se referme : Jean-Paul le futur mari, piégé, se voit menacé d'une accusation d'atteinte aux mœurs et à l'honneur d'une respectable veuve, la tante éloignée et gouvernante de Belline ; il se retrouve hors course ; reste maintenant à surmonter les machinations cupides du tuteur de Belline

La folle journée ou les noces de Belline, un projet d'équipe

Cette année encore, le projet a nécessité des talents dans des disciplines très diverses.

Construit, mené et exécuté par des interprètes bénévoles aidés de deux professionnels, Françoise Parlebas à la mise en scène et Eric Colard à la direction musicale, il est le résultat d'une équipe d'une importance tout à fait inhabituelle dans un cadre de ce type : près de trente personnes, chanteurs, instrumentistes, danseurs et support technique de scène, un effort tout à fait comparable au spectacle 2010.

La préparation, qui comprend en plus une adaptation originale en français du livret italien, a commencé en septembre 2010 et au gré de la constitution de l'équipe, les répétitions ont commencé à se dérouler en décembre.

Comme pour les oeuvres précédentes, *Rita* et *la Rencontre imprévue*, la formation instrumentale inédite, prévue pour être mobile et adaptable à des lieux de scène non spécialisés, a nécessité une orchestration originale ; cette adaptation a été assurée par le directeur musical.

Cette ampleur de moyens ne pouvait s'envisager sans un sponsoring ; le programme Orange Passion qui vise à encourager les passions artistiques ou sportives de ses salariés, l'a une fois encore rendu possible.

Eric COLARD, direction musicale

Suite à ses études de violoniste, il opte pour une carrière de chef de chœur, discipline qu'il exerce auprès de Pascale Verdier, Pierre Cao, Gilbert Colard, Claire Marchand, Laurent Wagner. Il entre au Chœur de l'armée française comme choriste de la Garde Républicaine.

Il perfectionne sa formation vocale avec Mireille Alcantara et Isabelle Guillaud, tout en enseignant le chant choral au Conservatoire de Clichy-la-Garenne.

Chef de chœur de la Chorale de la Cité Universitaire de Paris de 1993 à 2009, il y a dirigé des œuvres pour chœurs et orchestres, dans des lieux prestigieux.

Il est directeur musical d'ECCE (l'Ensemble Choral Colard Eric) ainsi que de l'orchestre "Paris-Vexin" créé en 2006



Françoise PARLEBAS, mise en scène

Françoise a débuté le chant à la Schola Cantorum avec Marguerite Monzy-Frantz. Entrée à l'École Normale de Musique de Paris, elle obtient son Diplôme Supérieur dans la classe de Paul Derenne. Elle perfectionne son jeu scénique avec le ténor Jean Giraudeau et le metteur en scène Yves Carlevaris, puis acquiert une formation de comédienne au Cours d'Art Dramatique Raymond Girard.

En 2002, son ouvrage "Le Chant pour Adulte Débutant" est publié aux Editions Lemoine.

Elle est aujourd'hui professeur de Chant et Diction, coach vocal et scénique et auteur.



Les personnages

Sophie FEJOZ, soprano (Belline), et présidente de Cantère Liricà

Ingénieur à la Direction des Contenus de France Télécom. Choriste et soliste de chorale depuis la prime enfance, soliste dans plusieurs productions sur des scènes parisiennes (J. Strauss, Mozart, Chabrier, Donizetti et Gluck) ; co-fondatrice de l'association Cantère Liricà et depuis plus de dix ans, organise des stages de chant d'été et monte différents spectacles, opéras comiques et récitals lyriques.



Claire DENNE, soprano (Ersilie)

Détentrice d'une licence en musicologie de Paris VIII, élève au conservatoire de Paris 12^{ème}, membre soliste de l'Ensemble Vocal Jean Sourisse pendant sept ans et de l'ensemble vocal Le Motet. Claire aborde des répertoires variés, et notamment J.S. Bach, Haydn, Mendelssohn, Carissimi, Jehan Alain, Mozart, Hervé, Schubert, Vivaldi, a participé à plusieurs festivals (St Malo) et a réalisé plusieurs enregistrements CD.

Marie-Aline LOUET-KOLLOCH, mezzo-soprano (Léonore)

Enseigne les mathématiques à Maisons-Laffitte. Pianiste primée et fille de pianiste, choriste de la Schola Cantorum, soliste de l'ensemble vocal Pythagore et dans plusieurs productions sur des scènes parisiennes d'œuvres de Mozart, Purcell, Chabrier, et participante depuis 2006 des activités et productions de l'association Cantère Liricà.



Anne JULIEN-MEREAU, danseuse

Chef de produit à la Direction Audience et Publicité de France Télécom. Pratiquante de danse contemporaine et d'arts vivants dans des spectacles amateurs en région parisienne, dont une œuvre René De Obaldia, et une création de comédie musicale à Feucherolles ; participe depuis deux ans à des productions de l'association Cantère Liricà, auteure de costumes pour les spectacles 2010 et 2011.

Synopsis musical

Ouverture

PARTIE I

1 - Quintette « Pas de doute, qu'on m'écoute », Belline, Ersilie, Léonore, Filandre, Romualde

A peine surmonté le deuil du père de famille, voici que tombe le couperet de ses volontés post mortem d'un mariage arrangé par ses soins qui vise à pourvoir malgré elle à l'avenir de sa très chère fille unique, Belline, dernières volontés qui sèment la consternation dans la maisonnée

2 - Duo « D'espoir je perds le rêve », Belline, Filandre

Désespoir de son soupirant, mais la combative Belline n'entend pas renoncer sans combattre au choix de l'élu de son cœur

3 - Air et quatuor « L' impatience me brûle », Ersilie, Léonore, Romualde, Jean-Paul

Arrivé de l'encombrant futur, un matamore tonitruant sûr de son fait

4 - Air « Je suis ravie, je suis gagnée, je suis séduite », Belline

Lors de leur première entrevue, Belline cherche à décourager le promis en jouant la simplette ; échec complet de cette première ruse, le futur comprenant qu'on cherche à lui faire prendre des vessies pour des lanternes ; il réagit immédiatement en passant à la contre-attaque : haro sur ses rivaux, Filandre et Romualde !

5 - Quintette « Meurs, crapule ! Sous ce fer, tu vas périr », Belline, Léonore, Filandre, Romualde, Jean-Paul

Habilement mis aux prises entre eux par le nouveau venu, Filandre et Romualde, que leur couardise bien réelle fait blémir, sont à deux doigts de se trincer mutuellement, mais l'intervention opportune des femmes leur permet de sauver la face en les séparant au dernier moment

Cyril BEUREL, trombone

Ses débuts au trombone à neuf ans ont été suivis d'expériences musicales variées : quelques big bands, une harmonie, un groupe de funk et un peu de symphonique. Amateur de tous types de musiques, impressionné par des trombonistes comme Glen Miller (au début) ou Fred Wesley (plus tard), Cyril est aujourd'hui heureux de sa rencontre avec la troupe de Cantère Liricà.



Rozenn LE QUERE-GAILLARD, décors et graphisme

Chef de projet à la direction des contenus de France Télécom ; participe depuis deux ans aux volets décors, lumières et communication des projets de Cantère Liricà. Cette année, elle a notamment conçu l'affiche pour *la Folle journée* et créé certains éléments de décor spécifiques.



Béatrice GENIN, costumes

Ingénieur à France Télécom. Pratiquante assidue de chant choral, membre d'un groupe vocal spécialisé dans la musique baroque sud-américaine ; l'an dernier, soliste dans *la Rencontre imprévue*, production de l'association Cantère Liricà ; elle co-réalise cette année les costumes pour *la Folle journée*.



Xavier DE SNOECK, ténor (Filandre)

Ingénieur Recherche & Développement au sein du groupe France Télécom. Membre de la chorale d'entreprise d'Orange, puis de l'ensemble vocal Quid Novi en 2004, et du Choeur de l'Orchestre de Paris sur un répertoire de Brahms, Marcello, Allegri, Victoria ... pour Boulez, Jarvi ou Eschenbach ; a tenu des rôles soliste à l'Oratoire du Louvre, dans une comédie musicale au sein de France Télécom et depuis deux ans, dans les productions de l'association Cantère Liricà.



Timothée HUCK, baryton-basse (Romualde)

Travaille pour un projet humanitaire sur l'île Sainte-Marie à Madagascar visant à construire une clinique dont le fonctionnement durable est (auto)financée par un hôtel-écologie (www.andzaha.com). Chante depuis 15 ans chanson, comédie musicale, en ensemble vocal, en chœur symphonique et de l'opéra. Membre du collectif "l'atelier des mondes", dont le but est d'animer une création artistique qui cultive le lien entre les cultures, le décloisonnement, la diversité souriante.



Stéphane DIEUTEGARD, basse (Jean-Paul)

Ingénieur à France Télécom. Pianiste primé, accordéoniste, et depuis une dizaine d'années pratiquant de chant lyrique et soliste primé ; a participé dans plusieurs récitals, créateur d'enregistrement lyriques sur le web ; depuis deux ans soliste des productions de l'association Cantère Liricà.



Léandre ARMAND, haute contre (Gernot), danseur

Professeur certifié d'éducation musicale et de chant choral, flûtiste titulaire d'un DEM en flûte traversière, harpiste diplômé du CRR de Bordeaux. Choriste depuis la prime enfance dans le cadre des Nuits lyriques en Marmandais, pour des oeuvres notamment de Bizet et Offenbach. Membre depuis 2005 du "Parnasse Français" et poursuivant une formation de soliste professionnel ; depuis deux ans, soliste des productions de l'association Cantère Liricà.



Les instrumentistes



Vladimir RENARD, violon

Ingénieur à la Direction Technique de France Télécom. A étudié le violon pendant une dizaine d'années au conservatoire de Paris 12^e et joué au sein des orchestres Loewenguth et au Choeur et Orchestre des Grandes Ecoles.

"Le violon, soit tu joues juste, soit tu joues tzigane. Moi, j'ai pas eu le choix, je joue tzigane." *B. Lapointe*

Coralie THIBAUT, violon

Tarnosienne depuis 7 ans, travaille dans la chimie. Commence le violon à l'âge de 10 ans, et fait ses études au Conservatoire de Bagnole, en région parisienne. Elle a joué avec l'Orchestre des Archets de l'Adour, et a participé au spectacle de rue Gauzak Biltzen, mêlant musique traditionnelle basque et esprit contemporain.



Pascale GRANGIER, alto

Altiste, violoniste, harpiste et chanteuse, musicienne caméléon à l'image des ménestrels d'antan, elle s'adapte à toutes les époques, tous les styles, le seul fil conducteur étant le plaisir de partager la musique et de s'amuser.

Caroline TOMBA PETIT-JEAN, contrebasse

Pianiste et contrebassiste primée au Conservatoire National de Région de Nancy. Musicienne intervenante dans les écoles de Maurepas, dans les Yvelines, et chef de chœur d'adultes et d'enfants. Contrebassiste dans le groupe « Les chemins de traverse » et accordéoniste dans « Caramiel », Caroline anime des bals de musique traditionnelle.



François TILLEROT, accordéon

Ingénieur au Service de Communications d'Entreprises de France Télécom. Accordéoniste de concert d'harmonie, puis de jazz, musique baroque, accompagnement de chanteurs et chorales, collecte et arrangement d'airs traditionnels du Morvan, du Jura et de la Bresse (groupes « La Mère Folle », « Chemins de Traverse », « Duo Synkro »). « L'accordéon, instrument à vent, à claviers (stéréo), à anches vibrantes, se révèle comme étant un véritable orgue portatif et expressif. » *Richard Galliano*



Isabelle BLÔ, vielle à roue, flûtes à bec

Chargée de Marketing-Communication. Percussionniste de formation, Après dix années de musique classique, se tourne vers la tradition, la musique à danser. Cornemuses du Centre France, accordéon diatonique, et vielle à roue. S'illustre dans les groupes «La Mère Folle», «Chemins de Traverse» et «Duo Synkro» (jazz, klezmer, baroque). Musique traditionnelle du Morvan, du Jura et de la Bresse en bal et concert, animatrice de stage de danses de ces mêmes régions.

Arlene TOUB, hautbois

Professeur d'anglais à la retraite. A étudié le hautbois à Eastman School of Music (Rochester, New York) et à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Joue dans l'orchestre « le violon d'Ingres » et dans plusieurs groupes de musique de chambre.



Michel BRAHAMMER, clarinettes

Commence la clarinette en même temps que ses études de médecine, en 1970. Il a joué dans de petites formations de chambre, et actuellement dans un orchestre symphonique parisien.

Michaël SANCHEZ, clarinettes

Licencié en musicologie à l'université de la Sorbonne à Paris. Entre dans un ensemble vocal et participe à des projets avec Thierry Pécou, Régis Campo, Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Michel Laplénie, Perter Philips, Liz Mc Comb. Depuis 2004, retour à la pratique instrumentale avec de nombreuses formations musicales de styles divers : musiques jazz, classique et traditionnelle.

